



L'eau à Ougarit

Les eaux du ciel et de la terre

édité par Valérie MATOÏAN, Bernard GEYER et Mohamed al-DBIYAT

Maquette : Christiane GALLO

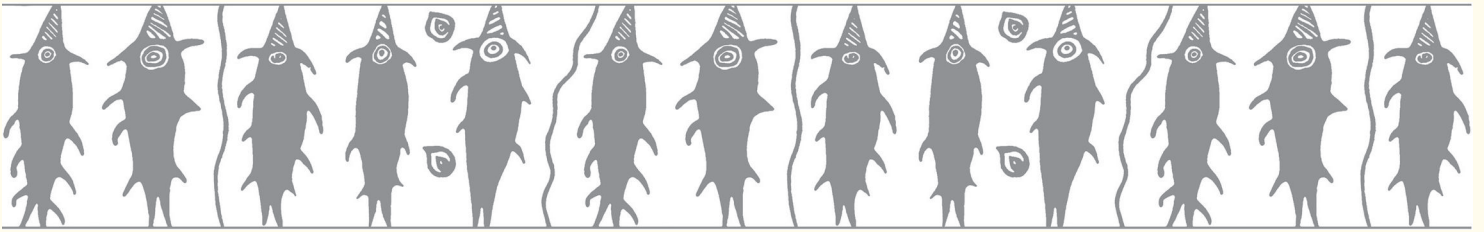
Infographie : Gauchier DEVILDER

Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit

<https://www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau-a-ougarit/>

2023





IV.4 - L'EXPLOITATION DE LA FAUNE AQUATIQUE

Jwana CHAHOUD, Emmanuelle VILA

Les restes d'animaux peuvent-ils nous renseigner sur les liens entre les habitants d'Ougarit et les espaces aquatiques ?

La recherche sur l'exploitation des ressources aquatiques en archéologie s'est beaucoup développée au cours des dernières décennies. Les restes des organismes aquatiques, tels que les os et les arêtes de poissons, les coquillages, les éléments squelettiques de tortues marines, etc., sont des témoignages directs de pratiques d'exploitation des ressources aquatiques du passé.

Les ressources aquatiques au Levant ont été de tout temps mises à profit par les communautés côtières qui vivaient au bord de la mer, des fleuves et des marécages. Cette interaction a commencé dès la préhistoire et a conduit à l'élaboration d'un large éventail de pratiques et de stratégies de chasse et de pêche. Selon cet éventail, on peut déceler non seulement des adaptations aux écosystèmes locaux, mais aussi un reflet des intérêts et des priorités des communautés de pêcheurs. Malgré la variabilité observée dans l'exploitation des ressources aquatiques, il existe certaines caractéristiques constantes qui marquent la relation entre l'homme et l'eau à Ougarit.

LA PÊCHE

Les poissons contribuaient au régime alimentaire des habitants d'Ougarit et indiquent le potentiel d'exploitation des ressources marines. Les poissons étaient probablement pêchés à proximité du littoral, d'après la présence de dorades (Sparidae) et de barracudas (Sphyraenidae), mais aussi plus au large, comme en témoignent les restes de grands mérours (*Epinephelus* sp.), de carangues (Carangidae) et de requins. Il existait également une activité de pêche de poisson d'eau douce comme des poissons-chats.

En général, les restes de poissons sont rares sur les sites archéologiques, faute de tamisage systématique et de flottation des sédiments. Néanmoins les données disponibles,

notamment sur des sites côtiers du Levant nord, indiquent que les activités de pêche sont documentées à partir du Bronze ancien et deviennent plus importantes au Bronze récent et à l'âge du Fer sur le littoral. Une grande diversité d'espèces maritimes et d'eau douce est attestée, ce qui indique une exploitation des côtes et d'espaces maritimes à différentes profondeurs ainsi que des rivières. Les zones de pêche les plus fréquentées sont alors situées près de la côte avec une exploitation des poissons côtiers comme les dorades, les mullets et les mérours. À partir du Bronze récent, la haute mer est largement exploitée (exemple : les poissons pélagiques, les requins et les raies). La pêche de poissons d'eau douce est bien attestée au Bronze récent et à l'âge du Fer à Tweini et, en moindre quantité, à Ras Shamra et à Nebi Mend.

Bien que diverses zones de pêche aient été exploitées, les poissons ne sont pas seulement pêchés sur place. Le poisson importé, comme c'est le cas de la perche du Nil, jouait un rôle important dans l'économie de la société. L'importation de poissons méditerranéens et du Nil, qui était pratiquée au Levant au Bronze récent, bénéficiait de l'existence d'un système de réseaux commerciaux efficaces avec l'Égypte. Le transport de ces poissons est documenté et enregistré parmi les marchandises de prestige et les produits de luxe ; des données iconographiques de l'Égypte pharaonique mentionnent la perche du Nil séchée et fumée, un mode de conservation probable pour le transport sur les routes commerciales.

LA COLLECTE DES CRUSTACÉS ET DES MOLLUSQUES

Le ramassage des coquillages et crustacés comestibles était également une pratique régulière. Des gastéropodes marins ont été récoltés systématiquement sur les rochers du littoral. Il s'agit principalement des monodonthes (*Monodonta* sp.) et des patelles (*Patella* sp.). Ils peuvent être collectés à pied ou en plongée, et récoltés à la main en utilisant une lame comme levier ou une pierre. En parallèle, les crabes marins et dulçaquicoles étaient aussi capturés et consommés. D'autres mollusques marins ont été aussi recherchés à des fins économiques (produits tinctoriaux) ou des raisons symboliques, comme certains gastéropodes (les murex) et des bivalves (les glycymeris). La collecte de ces derniers coquillages était assez différente et plus complexe : elle visait les espèces des eaux plus profondes et nécessitait des compétences en plongée et/ou une technologie spécialisée à la fois pour la capture et le traitement de ces animaux.

LE PIÉGEAGE DES TORTUES MARINES

Le littoral offrait aussi d'autres ressources carnées et de matière première, notamment les tortues aquatiques. Ces tortues sont représentées sur certains sites par des fragments de carapaces et de plastron et des os des membres. La détermination spécifique entre les espèces de tortues aquatiques n'est pas aisée.

En effet, plusieurs tortues aquatiques peuvent se rencontrer dans cette région. Deux espèces de tortues marines fréquentent les eaux de Méditerranée, la caouanne ou tortue carette (*Caretta caretta*) et la tortue verte (*Chelonia mydas*) ; elles sont attestées à Ras Shamra au Bronze ancien et récent et à Tell Kazel au Bronze récent. Une espèce d'eau douce, la tortue molle du Nil (*Trionyx triunguis*), vit dans les rivières et les fleuves et s'aventure aussi sur la côte ; elle a été identifiée à Tweini. La tortue carette et la tortue verte pondent encore actuellement sur la côte levantine. Il est probable que la plupart du temps les tortues n'ont pas été pêchées mais plutôt piégées sur les plages lors de la ponte. La chair pouvait être consommée et les carapaces ont pu être utilisées comme récipient ou matière première, toutefois de telles utilisations ne sont pas attestées à Ougarit. En plus de leur valeur carnée, les tortues ont eu aussi une valeur symbolique.

LA CHASSE À L'HIPPOPOTAME

La distribution géographique aux périodes anciennes de l'hippopotame s'étendait hors de l'Afrique le long du littoral levantin. Cette espèce de mammifère très emblématique des milieux aquatiques, fleuves et estuaires marécageux, s'aventure aussi dans la mer sur plusieurs kilomètres. Sur la côte syrienne, des métapodes ont été retrouvés dans les niveaux du Bronze récent à Ras Shamra : il s'agit du site le plus septentrional du Levant avec des restes osseux d'hippopotame. L'hippopotame était sans doute chassé le long de la côte ou dans les estuaires des rivières. Sa chasse a pu être menée pour éliminer un animal dangereux à proximité des plages et des zones littorales fréquentées par les populations et les pêcheurs, tout en récupérant une grande quantité de viande. Par ailleurs, l'acquisition de l'ivoire d'hippopotame a pu être aussi une raison de le chasser. Son ivoire est utilisé majoritairement à l'âge du Bronze ancien et moyen comme matière première dans l'artisanat, comme c'est très bien attesté à Ougarit, avant de se trouver supplanté par l'ivoire d'éléphant à la fin du Bronze récent.

LA CHASSE AUX OISEAUX

Parmi la faune, les oiseaux des milieux aquatiques comme les oies et les canards sont aussi identifiés à Ougarit (Anatidés). Il s'agit d'une variété d'espèces comme le canard siffleur (*Anas cf. penelope*), le canard pilet cancan (*Anas cf. acuta*), le plus petit canard « la sarcelle d'été » (*Anas cf. querquedula*), et l'oie rieuse (*Anser cf. albifrons*). Toutes ces espèces sont migratrices. Elles sont seulement présentes en hiver sur le littoral levantin. Des traces de découpe ont été observées sur un humérus d'anatidé. Ces stries de désarticulation des os longs soulignent bien l'enlèvement de la chair, et donc l'activité de boucherie et la consommation de certains oiseaux.

La relation entre l'eau et l'homme à Ougarit est bien attestée par l'exploitation de divers groupes taxonomiques, mammifères, poissons, oiseaux, mollusques, reptiles.

Les espèces inféodées au milieu aquatique se révèlent jouer un rôle non négligeable dans la diète et l'organisation économique de la cité. Elles donnent des indices de la pratique de commerce à moyenne et longue distances pour des denrées alimentaires (poissons) ou des produits artisanaux (coquilles, carapaces de tortue, ivoire d'hippopotame). En conclusion, la chasse et la pêche pourraient correspondre à des savoir-faire spécialisés et à des pratiques traditionnelles courantes reposant sur une connaissance acquise des milieux naturels aquatiques et de la mer.

Pour en savoir plus

ALBESSO M., CHAHOUD J., VILA E. 2021, « L'histoire des relations entre l'homme et l'animal sur le littoral syrien et en Syrie occidentale du Néolithique à l'âge du Fer », in V. Matoian (éd.), *Ougarit, un anniversaire. Bilans et recherches en cours*, Ras Shamra – Ougarit XXVIII, Éd. Peeters, Leuven, p. 273-298.

BERTHON R., ERDAL Y.S., MASHKOUR M., KOZBE G. 2016, « Buried with turtles: The symbolic role of the Euphrates soft-shelled turtle (*Rafetus euphraticus*) in Mesopotamia », *Antiquity* 90, p. 111-125. http://journals.cambridge.org/abstract_S0003598X15001969

CARENTI G., MINUNNO G. 2013, « The Role of Birds in Tell Afis (Syria): Sacrifices and Rituals in a Temple Area during the Iron Age », in L. Bombardieri, A. D'Agostino, G. Guarducci, V. Orsi and S. Valentini (eds.), *SOMA 2012. Identity and Connectivity, 16th Symposium of Mediterranean Archaeology, Florence, 1st-3rd March 2012*, BAR IS 2581, Oxford, p. 119-126.

CAUBET A., GACHET-BIZOLLON J. 2013, « L'ivoire en Syrie à l'âge du Bronze », in W. Orthmann, P. Matthiae et M. Al-Maqdissi (éds), *Archéologie et Histoire de la Syrie I. La Syrie de l'époque néolithique à l'âge du Fer*, Schriften zur Vorderasiatischen Archäologie I, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 405-418.

CAUBET A., POPLIN F. 1992, « La place des ivoires d'Ougarit dans la production du Proche-Orient ancien », in J.L. Fitton (ed.), *Ivory in Greece and the Eastern Mediterranean from the Bronze Age to the Hellenistic Period, Proceedings of the 14th annual series of the British Museum Classical Colloquia, London (United Kingdom), 12-13 Dec 1990*, British Library, Londres, p. 91-100.

CHAHOUD J., VILA E. 2017, « Exploitation of fauna at Ras Shamra: case study of the "Maison aux Albâtres", Late Bronze Age, northern Levant », in M. Mashkour and M. Beech (eds.), *Archaeozoology of the Near East IX*, Oxbow Books, Oxford, p. 197-216.

FAURE M. 1986, « Les Hippopotamidés du Pleistocène ancien d'Oubeidiyeh », in E. Tchernov, C. Guerin, R. Ballesio et O. Bar-Yosef (éds), *Les mammifères du Pleistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubeidiyeh*, Mémoires et travaux du Centre de recherche français à Jérusalem, Association Paléorient, Paris, p. 107-142.

LINSEELE V., MARINOVA E., DE CUPERE B., VAN DER VALK J., VANDORPE P., VAN NEER W. 2019, « Bronze and Iron Age palaeo-economy in a changing environment. The bioarchaeology of Tell Tweini, on the northern Levantine coast », in J. Bretschneider and G. Jans (eds.), *About Tell Tweini (Syria): Artefacts, Ecofacts and Landscape*, Éd. Peeters, Leuven-Paris, p. 417-617.

LINSEELE V., VAN NEER W., BRETSCHEIDER J. 2013, « The Mysteries of Egyptian Nile perch (*Lates niloticus*): The Case of Tell Tweini (Syria, Middle Bronze Age-Iron Age) », in B. De Cupere, V. Linseele and S. Hamilton-Dyer (eds.), *Archaeozoology of the Near East X. Proceedings of the Tenth International Symposium on the Archaeozoology of Southwest Asia and Adjacent Areas*, Ancient Near Eastern Studies, Suppl. Series 44, Éd. Peeters, Leuven-Paris-Walpole, p. 209-226.

VAN NEER W., ERVYNCK A. 2002, « Remains of traded fish in archaeological sites: indicators of status; or bulk food? », in S.J. O'Day et al. (eds.), *Behavior behind bones*, 9th ICAZ Conference, Durham, p. 203-214.

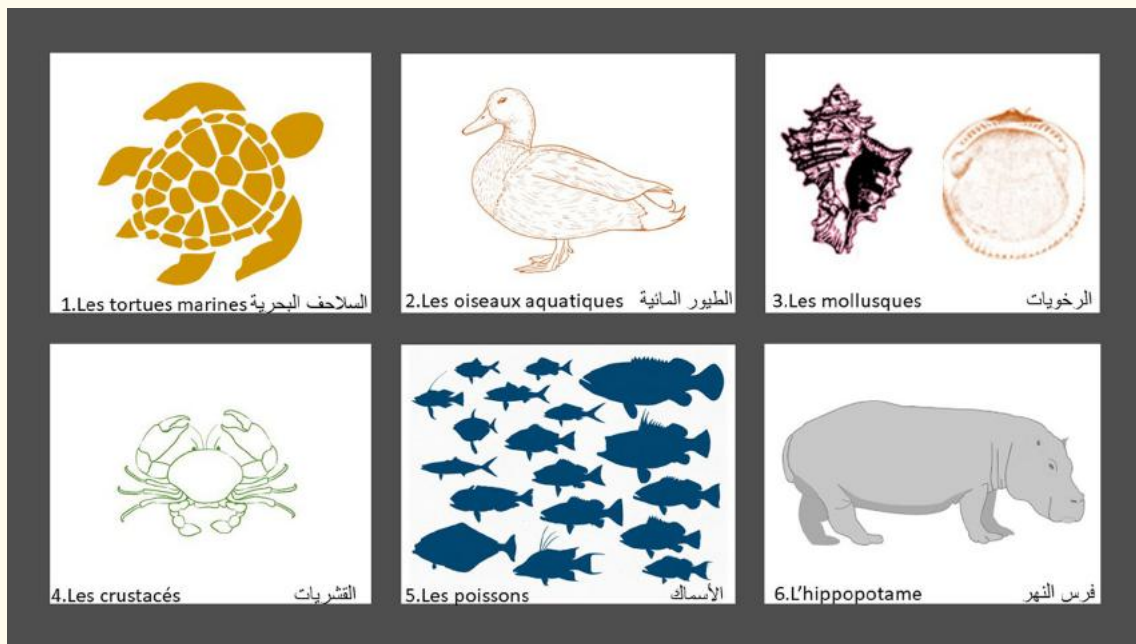
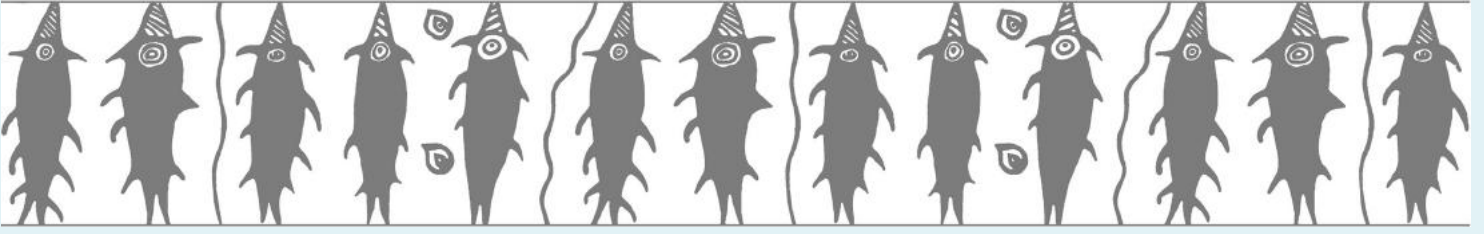


Fig. 1 – Exemples de faunes aquatiques.



Fig. 2 – Les restes archéologiques de poissons du site d'Ougarit.



4.IV - استثمار الحيوانات المائية

جوانا شحود، إيمانويل فيلا Jwana CHAHOUD, Emmanuelle VILA

هل يمكن لبقايا الحيوانات أن تُفيدنا عن العلاقة بين سكان أوغاريت والمساحات المائية؟ لقد تطورت الأبحاث المتعلقة باستثمار الثروات المائية في علم الآثار بشكل ملحوظ خلال العقود الأخيرة. وتمثل بقايا الكائنات المائية، كعظام الأسماك وأحساكها وبقايا القواقع وعناصر هياكل السلاحف البحرية وما إلى ذلك، أدلةً في غاية الوضوح على طرق استثمار الثروات المائية التي مورست في الماضي. لطالما استغلت المجتمعات الساحلية، التي تعيش على البحر والأنهار والمستنقعات، الثروات المائية في الشرق الأدنى. وقد بدأ هذا التفاعل منذ عصور ما قبل التاريخ وأفضى إلى تطور الممارسات والاستراتيجيات في مجالي الصيد وصيد الأسماك. وتبعاً لهذه الأنماط، يمكن للمرء أن يكتشف ليس فقط التأقلم مع النظم البيئية المحلية، وإنما أيضاً انعكاس لاهتمامات ولأولويات مجتمعات الصيادين. فعلى الرغم من التباين الملحوظ في استغلال الثروات المائية، فهناك بعض الخصائص الثابتة التي تميز العلاقة بين الإنسان والمياه في أوغاريت.

صيد السمك

لقد ساهمت الأسماك في منظومة الغذاء لدى سكان أوغاريت وبنيت إمكانية استغلال الموارد البحرية. وربما كان يتم صيد الأسماك بالقرب من الساحل، بناءً على وجود أسماك الجريدي البحري (Sparidae) والباراكودا (Sphyraenidae)، ولكن أيضاً في عرض البحر، كما يتضح من بقايا اللقز الكبير (Epinephelus sp.) والشيم (Carangidae) والقرش. كما كان هناك نشاط لصيد أسماك المياه العذبة مثل السلور. بشكل عام، إن بقايا الأسماك نادرة في المواقع الأثرية، وذلك لعدم وجود غريلة منتظمة للرواسب خلال التنقيبات الأثرية. ومع ذلك، تشير المعطيات المتاحة، لا سيما عن المواقع الأثرية الساحلية في شمال الشرق الأدنى، إلى انتشار أنشطة موثقة عن صيد السمك تعود إلى عصر البرونز القديم والتي غدت أكثر أهمية في أواخر عصر البرونز الحديث وعصر الحديد على الساحل. وهناك تنوع كبير في أنواع الأسماك البحرية وأنواع

أسماك المياه العذبة، مما يشير إلى استغلال الشواطئ والبحار على أعماق مختلفة بالإضافة إلى الأنهار. وتقع الصيد الأكثر ارتياداً بالقرب من الشاطئ حيث تُصطاد الأسماك الساحلية مثل الجريدي والبوروي واللقز. ولقد تم استغلال عرض البحار على نطاق واسع منذ أواخر عصر البرونز (على سبيل المثال: أسماك أعماق البحار كالقرش والرقيطة). وتم التأكد من اصطياد أسماك المياه العذبة في أواخر عصر البرونز وعصر الحديد في تل تويني، وبكميات أقل في رأس شمرا والنبي مندو.

على الرغم من استغلال العديد من النظم البيئية البحرية والنهرية المجاورة للمواقع في صيد السمك، لا يتم الصيد فقط محلياً في هذه الأماكن. فقد لعبت الأسماك المستوردة، مثل سمك شبوط النيل، دوراً هاماً في اقتصاد المجتمعات. فقد استفاد استيراد أسماك البحر الأبيض المتوسط والنيل، الذي كان يمارس في ساحل المشرق في أواخر عصر البرونز، من وجود منظومة شبكات تجارية فعالة مع مصر. وتم توثيق وتسجيل عمليات نقل هذه الأسماك على أنها من السلع الرفيعة والمنتجات الفاخرة في النصوص القديمة. إذ تشير الرسوم والمشاهد في الفن القديم في مصر الفرعونية إلى وجود تجارة سمك الشبوط النيلي المجفف والمدخن، وهي على الأغلب طريقة للحفاظ كي تنقل على الطرق التجارية.

جمع القشريات والرخويات

كان جمع القوقعيات والقشريات الصالحة للأكل ممارسة منتظمة أيضاً. فقد كان يتم جمع القوقعيات البحرية بشكل منتظم من بين صخور الشاطئ. وكانت بشكل أساس من الحلزونيات (*Monodonta sp.*) والبطلينوس (*Patella sp.*) التي يمكن جمعها سيراً على الأقدام أو بالغوص في المياه، وتجمع يدوياً باستخدام نصل كرافعة أو بواسطة الحجر. وإلى جانب ذلك، كان يتم أيضاً التقاط واستهلاك السرطانات البحرية وسلطعونات المياه العذبة. كما كان يتم البحث عن الرخويات البحرية الأخرى لأغراض اقتصادية (منتجات للصبغة) أو لأسباب رمزية، مثل بعض القوقعيات (المريق) والصدف ذات المصراعين (الغليكيميريس). كان جمع هذه القوقعيات الأخيرة مختلفاً تماماً وأكثر تعقيداً: فقد كانت تستهدف الأنواع المتواجدة في المياه العميقة التي تتطلب مهارات في الغوص و/أو تقنية متخصصة بالتقاط هذه الحيوانات وتحضيرها في الوقت نفسه.

اقتناص السلاحف البحرية

لقد زود الشاطئ موارد أخرى من اللحوم والموارد الطبيعية، لا سيما السلاحف المائية. وتتواجد بقايا هذه السلاحف في بعض المواقع على شكل كسرات من درقتها الصلبة ومن عظام الأطراف. وليس بالأمر السهل التحديد الدقيق بين أنواع السلاحف المائية. في الواقع، يمكن العثور على العديد من السلاحف المائية في هذه المنطقة. فهناك نوعان من السلاحف البحرية ترداد مياه البحر الأبيض المتوسط، الحنفاء أو السلحفاة ضخمة الرأس (*Caretta caretta*) والسلحفاة الخضراء (*Chelonia mydas*) وقد تم تأكيد وجودهما في رأس شمرا في عصر البرونز القديم والحديث وفي تل كازل في عصر البرونز الحديث. ويعيش أحد أنواع سلاحف المياه العذبة كسلحفاة النيل الملساء (*Trionyx triunguis*) في الجداول والأنهار، كما تغامر بالوصول إلى الساحل. وتم التعرف عليها في موقع تل تويني. ولا تزال الحنفاء والسلاحف الخضراء تضع بيضها على شواطئ الشرق الأدنى. من المحتمل أن السلاحف لم يكن يتم اصطيادها في معظم الأوقات، بل كانت تقتنص بالأفخاخ على الشواطئ أثناء وضع بيوضها. كان يمكن استهلاك لحومها وأن تستخدم درقتها كأوعية أو كمادة أولية، ومع

ذلك، لا توجد أدلة على مثل هذه الاستخدامات في أوغاريت. بالإضافة إلى قيمة اللحوم، كان للسلاحف قيمة رمزية أيضاً.

اصطياد فرس النهر

امتد التوزيع الجغرافي لفرس النهر في العصور القديمة إلى خارج إفريقيا على طول سواحل بلاد المشرق. وهذا النوع من الثدييات يرمز بامتياز إلى وجود البيئات المائية والأنهار ومصباتها المستنقعية، كما انه كان يجازف بالدخول في البحر لعدة كيلومترات. وقد تم العثور على الساحل السوري على بقايا عظمية تعود لفرس النهر في سويات عصر البرونز الحديث في رأس شمرا، وهو أبعد موقع في أقصى شمال المشرق الذي تم تسجيل وجود بقايا فرس النهر فيه. وكان فرس النهر يُصطاد بلا شك على طول الساحل أو في مصبات الأنهار. كان الهدف من اصطياده القضاء على الحيوانات الخطرة بالقرب من الشواطئ والمناطق الساحلية التي يرتادها السكان وصيد السمك، بالإضافة إلى استخلاص كمية كبيرة من اللحوم. علاوة على ذلك، يمكن أن يكون الحصول على عاج فرس النهر سبباً مهماً في اصطياده. فقد استخدم العاج بشكل أساسي في عصري البرونز القديم والوسيط كمادة خام في الحرف اليدوية، كما هو موثق جيداً في أوغاريت، قبل أن يتم استبداله بعاج الفيل في أواخر عصر البرونز الحديث.

صيد الطيور

من بين الحيوانات المائية، تم التعرف أيضاً على طيور البيئات المائية مثل الوز والبط في أوغاريت (فصيلة البط (Anatidae). إذ تضم مجموعة متنوعة مثل البط الصافرة (Anas cf. penelope)، والبنبول الشمالي (Anas cf. acuta)، وأصغر بطة، "الشرشير الصيفي" أو الكركج (Anas cf. querquedula) "the garganey"، والإوزة الغراء (Anser cf. albifrons). كل هذه الأنواع هي من أصناف الطيور المهاجرة. وتتواجد على سواحل بلاد المشرق فقط في فصل الشتاء. وقد لوحظت آثار تقطيع على عظم عضد طير من فصيلة البط. وتؤكد هذه العلامات بكل وضوح عملية تفكيك العظام الطويلة لاستخراج اللحم، وبالتالي وجود عمليات القصابة واستهلاك بعض الطيور.

إن العلاقة بين الماء والإنسان في أوغاريت موثقة جيداً من خلال استغلال مجموعات مختلفة من الكائنات الحية المرتبطة بالمياه، كالثدييات والأسماك والطيور والرخويات والزواحف. يبدو أن الأنواع التي تعيش في البيئة المائية تلعب دوراً هاماً في النظام الغذائي والتنظيم الاقتصادي للمدينة. إنها توفر أدلة على ممارسة تجارة المواد الغذائية (الأسماك) متوسطة البعد والبعيدة أو الحرف اليدوية (الأصداف، درق السلاحف، عاج فرس النهر). في الختام، يمكن أن يتوافق الصيد وصيد الأسماك مع التخصص والخبرة والممارسات التقليدية الشائعة القائمة على المعارف المكتسبة بالبيئات المائية الطبيعية وبالبحار.

لمعرفة المزيد

- ALBESSO M., CHAHOUD J., VILA E. 2021, « L'histoire des relations entre l'homme et l'animal sur le littoral syrien et en Syrie occidentale du Néolithique à l'âge du Fer », in V. Matoian (éd.), *Ougarit, un anniversaire. Bilans et recherches en cours*, Ras Shamra – Ougarit XXVIII, Éd. Peeters, Leuven, p. 273-298.
- BERTHON R., ERDAL Y.S., MASHKOUR M., KOZBE G. 2016, « Buried with turtles: The symbolic role of the Euphrates soft-shelled turtle (*Rafetus euphraticus*) in Mesopotamia », *Antiquity* 90, p. 111-125.
http://journals.cambridge.org/abstract_S0003598X15001969
- CARENTI G., MINUNNO G. 2013, « The Role of Birds in Tell Afis (Syria): Sacrifices and Rituals in a Temple Area during the Iron Age », in L. Bombardieri, A. D'Agostino, G. Guarducci, V. Orsi and S. Valentini (eds.), *SOMA 2012. Identity and Connectivity, 16th Symposium of Mediterranean Archaeology, Florence, 1st-3rd March 2012*, BAR IS 2581, Oxford, p. 119-126.
- CAUBET A., GACHET-BIZOLLON J. 2013, « L'ivoire en Syrie à l'âge du Bronze », in W. Orthmann, P. Matthiae et M. Al-Maqdissi (éds), *Archéologie et Histoire de la Syrie I. La Syrie de l'époque néolithique à l'âge du Fer*, Schriften zur Vorderasiatischen Archäologie I, Harrassowitz, Wiesbaden, p. 405-418.
- CAUBET A., POPLIN F. 1992, « La place des ivoires d'Ougarit dans la production du Proche-Orient ancien », in J.L. Fitton (ed.), *Ivory in Greece and the Eastern Mediterranean from the Bronze Age to the Hellenistic Period, Proceedings of the 14th annual series of the British Museum Classical Colloquia, London (United Kingdom), 12-13 Dec 1990*, British Library, Londres, p. 91-100.
- CHAHOUD J., VILA E. 2017, « Exploitation of fauna at Ras Shamra : case study of the "Maison aux Albâtres", Late Bronze Age, northern Levant », in M. Mashkour and M. Beech (eds.), *Archaeozoology of the Near East IX*, Oxbow Books, Oxford, p. 197-216.
- FAURE M. 1986, « Les Hippopotamidés du Pleistocène ancien d'Oubeidiyeh », in E. Tchernov, C. Guerin, R. Ballesio et O. Bar-Yosef (éds), *Les mammifères du Pleistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubeidiyeh*, Mémoires et travaux du Centre de recherche français à Jérusalem, Association Paléorient, Paris, p. 107-142.
- LINSELE V., MARINOVA E., DE CUPERE B., VAN DER VALK J., VANDORPE P., VAN NEER W. 2019, « Bronze and Iron Age palaeo-economy in a changing environment. The bioarchaeology of Tell Tweini, on the northern Levantine coast », in J. Bretschneider and G. Jans (eds.), *About Tell Tweini (Syria): Artefacts, Ecofacts and Landscape*, Éd. Peeters, Leuven-Paris, p. 417-617.
- LINSELE V., VAN NEER W., BRETSCHNEIDER J. 2013, « The Mysteries of Egyptian Nile perch (*Lates niloticus*): The Case of Tell Tweini (Syria, Middle Bronze Age-Iron Age) », in B. De Cupere, V. Linseele and S. Hamilton-Dyer (eds.), *Archaeozoology of the Near East X. Proceedings of the Tenth International Symposium on the Archaeozoology of Southwest Asia and Adjacent Areas*, Ancient Near Eastern Studies, Suppl. Series 44, Éd. Peeters, Leuven-Paris-Walpole, p. 209-226.
- VAN NEER W., ERVYNCK A. 2002, « Remains of traded fish in archaeological sites : indicators of status; or bulk food? », in S.J. O'Day et al. (eds.), *Behavior behind bones*, 9th ICAZ Conference, Durham, p. 203-214.

الأشكال

- الشكل 1- أمثلة على الحيوانات المائية.
- الشكل 2- البقايا الأثرية لأسماك موقع أوغاريت.